

qu'avant ce temps nous ne trouvons pas cité une forteresse de ce nom, et on devrait la citer si Léon le Grand, ou son grand père le Baron Léon, eussent élevé une telle forteresse. D'un autre côté un mémoire du commencement du XIV^e siècle (1302), affirme que Partzerpert et Léon-cla étaient limitrophes. Mais il ne faut pas confondre ce Léon-cla avec Léon-pert, construit par Léon le Grand; un chroniqueur le témoigne en disant: «Il (Léon) fit élever beaucoup de forteresses et de châteaux-forts, dont l'une de ces forteresses porte le nom de Léon-pert, que les Sarrasins appellent *Lempert*; c'était une forteresse avancée, mais à présent elle se trouve inhabitée, son église abandonnée était sous le vocable de Saint Basile». Cette forteresse fut subjuguée avec d'autres l'année 1467.

Nous verrons dans la topographie du district de Zeithoun que son village Alabozan jusqu'à présent est appelé «les Andréassank», par les Arméniens.

L'*Ermitage Khorine*, un des plus célèbres monastères de la Cilicie, se trouve plus près de Léon-cla que de la forteresse de Partzerpert, et qu'un mémoire de 1322 l'affirme également en ces termes: «aux limites des forteresses inaccessibles de Léon-cla et de Partzerpert».

La construction de ce couvent est attribuée par notre historien Tchamtchian à Constantin, père du roi. Nous pourrions l'estimer comme le restaurateur, si nous devons prêter foi à ce qui est écrit dans notre Martyrologe, à l'égard de Georges Meghrig, «qui a établi la vigile du dimanche dans Trazarg, ainsi que dans le couvent de Khorine qui est dans le territoire des Ciliciens, à Sis». Probablement cette place fut illustrée durant le XIII^e, siècle pendant lequel, dans les dernières années de Héthoum I^{er}, *Basile* et *Asdouadzadour* (Dieudonné), son frère, dans leur recueil des Sermons, in-folio, rapportent, que le premier supérieur et le premier fondateur de ce couvent fut *Etienne*; et d'après leur recommandation pour le saint repos de son âme, il faut croire qu'*Etienne* était déjà mort depuis quelque temps. Il paraît qu'après lui le supérieur du couvent fut *Basile*, qui fit un présent du livre et mourut peu après. Le principal mémoire du livre manque, mais la grosseur de son volume et quelques annotations en forme de mémoires, montrent que pour en achever la copie, il a fallu des années. Après *Basile*, le supérieur du couvent et le possesseur du livre fut *Erianus*, et avec lui *Pierre* qui est aussi appelé supérieur. Sous leur direction vivait le moine *Jean*, qui était gardien du monastère et aidait au copiage du livre.